

Pôle cancer : impressionnant chantier

Une soixantaine de personnes s'activent sur le chantier de la rue de Degré, derrière l'hôpital du Mans.

Entamé en octobre dernier, le chantier de construction du pôle de cancérologie de la Sarthe respecte le calendrier prévu, selon les porteurs de ce projet à 78 millions d'euros (le centre hospitalier du Mans, la clinique Victor-Hugo et le centre Jean-Bernard).

Des murs de 1,60 mètre d'épaisseur

La première phase, en cours, concerne le bâtiment des plateaux techniques, c'est-à-dire le matériel d'échographie, de radiothérapie, d'IRM... Constitué de trois niveaux et d'une surface de 11 000 m², il doit être livré en juillet 2022 et accueillir ses premiers patients en septembre 2022.

« Le rez-de-jardin est quasiment finalisé, notamment les bunkers, ces salles contenant les machines de radiothérapie », précisait, le lundi 8 février, Yoann Pointreau, oncologue radiothérapeute à la clinique Jean-Bernard. « Ces machines produisent des particules de haute énergie, qu'on appelle des photons, qui sont dédiés au traitement par radiothérapie des cancers. Ces rayonnements ionisants doivent être stoppés par des murs de béton pour éviter que la partie externe du bâtiment et les personnes qui pourraient s'y déplacer soient irradiées. »

Les sept bunkers, alignés pour la plupart, disposent donc de murs de 1,60 m d'épaisseur, d'un sol et d'un plafond d'1,40 m. Particularité pour la construction : ils sont constitués de béton baryté, de haute densité, qui requiert un temps de séchage long : au moins deux à trois semaines. Le centre comportera trois, puis cinq machines de radiothérapie. À terme, deux autres pourront être installées.

Seconde phase à venir

Le second bâtiment, qui sera relié au premier, comportera sur 11 000 m² les services d'oncologie, d'hématologie, de rééducation, etc. Les travaux doivent débuter en avril et durer deux ans. « Le terrassement a été fait, des garages ont été rasés. La chambre mortuaire le sera quand elle sera déménagée au rez-de-chaussée du bâtiment Reilly », indique Olivier Bossard, directeur du centre hospi-

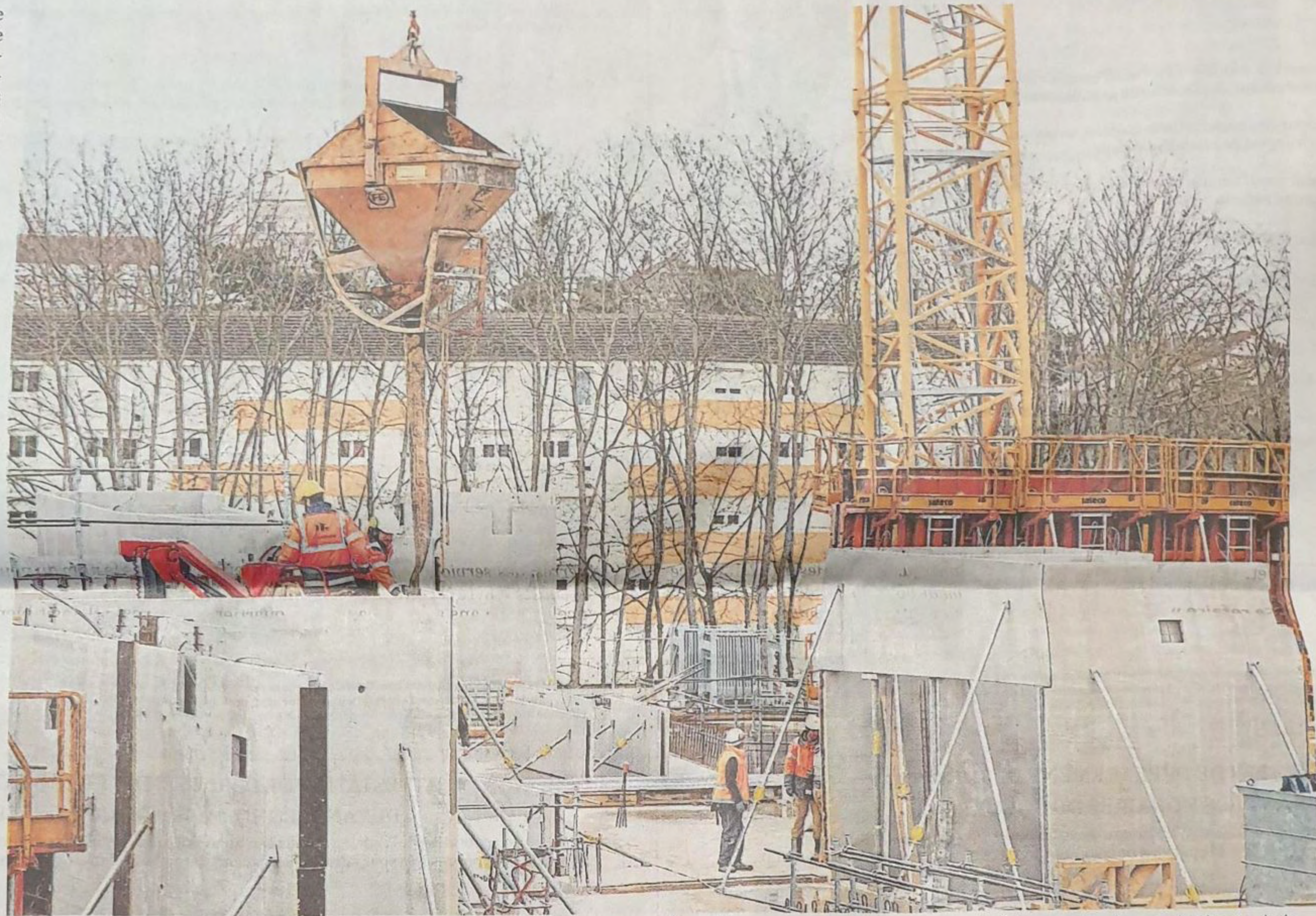
Un déménagement progressif

Au fur et à mesure des livraisons, patients et soignants déménageront vers les nouveaux locaux, détaille Yoann Pointreau, oncologue radiothérapeute à la clinique Jean-Bernard : « Il y aura un phasage qui durera au maximum six mois à partir de septembre 2022. » Pendant ce laps de temps, une partie de l'activité médicale s'effectuera dans les anciens locaux et une autre dans les nouveaux.

Pour le directeur de l'hôpital, Olivier Bossard, les unités d'hospitalisations peuvent être transférées très rapidement - « en une matinée ». Le plus délicat sera de déménager les machines, note le Dr Pointreau : « C'est fait par des équipes spécialisées, pour pouvoir les démonter et les remonter correctement. On est obligé de les réétalonner. »

Selon le directeur du CHM, « ce qui est compliqué, c'est l'enchaînement des différentes opérations : la réception des locaux, leur nettoyage, la certification des pompiers, l'installation des mobiliers neufs, le déménagement des mobiliers anciens, l'installation des locaux de production, comme l'unité de production des cytotoxiques [les traitements de chimiothérapie, NDLR] et enfin l'arrivée des professionnels et des patients. »

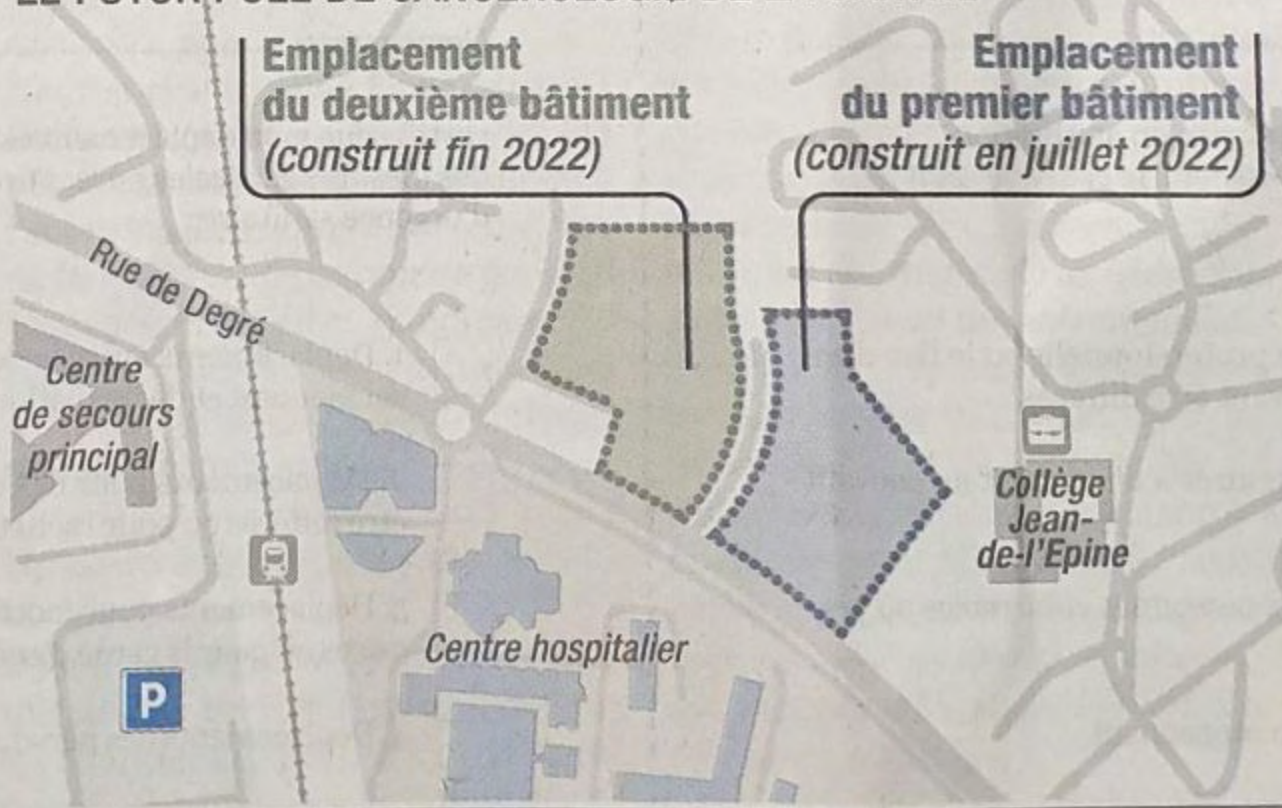
À terme, ce centre offrira aux patients un parcours simplifié. « La qualité des locaux va aussi changer la vie des soignants », estime Yoann Pointreau. Parmi les améliorations concrètes, les patients pourront rester dans leur lit lors d'un transfert, ce qui n'est pas possible actuellement.



Le Mans, lundi 8 février. En ce moment, une soixantaine de personnes travaillent chaque jour sur le gros œuvre du futur centre de cancérologie de la Sarthe. Elles seront 120 à 140 d'ici un an.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - CLEMENT SZCZUCZYNSKI

LE FUTUR PÔLE DE CANCÉROLOGIE DE LA SARTHE



Alix FROISSART

400

PERSONNES

Travaillent dans le centre de cancérologie de la Sarthe.

À SAVOIR

Des recrutements espérés

Le centre hospitalier du Mans, la clinique Victor-Hugo et le centre Jean-Bernard espèrent que ce centre attirera « de nouveaux talents », comme le dit Olivier Bossard, directeur de l'hôpital. « Un professeur des universités de Paris qui vient tous les quinze jours à l'hôpital a été interpellé par quelques-uns de ses élèves, désireux de quitter Paris et intéressés par Le Mans, situé à 55 minutes en TGV. »

« On a aussi recruté un chef de la physique médicale (les physiciens sont ceux qui calculent les traitements de radiothérapie) », ajoute Yoann Pointreau, oncologue radiothérapeute à la clinique Jean-Bernard. « Je pense que ce recrutement a été bien aidé par le fait qu'on avait ce projet de centre de cancérologie de la Sarthe. »



Le hall d'accueil du futur centre de cancérologie de la Sarthe.

PHOTO : CHABANNE ARCHITECTURE - CENTRE JEAN-BERNARD ILC

À S
ÉTA
Nai
Cin
Jac
Mil
Léa
Ko
Ky
M
Lé
Bl
ce
A
D
L
P
D
L
M
B
D
de
Ire
re
D
la
P
M

T
A
1
P